

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21606 - 80ÈME ANNÉE

Jeux Olympiques à Paris et instabilité politique post-électorale en France ne doivent pas masquer l'essentiel

180000 Réunionnais cherchent un travail et 42 % des familles d'agriculteurs sous le seuil de pauvreté

Pendant que les regards étaient tournés vers Paris, deux informations ont rappelé l'ampleur de la crise à La Réunion et la nécessité de s'organiser pour y remédier : environ 180 000 Réunionnais demandeurs d'emploi selon France Travail, et une étude du ministère de l'Agriculture indiquant que 42 % des familles d'agriculteurs vivent sous le seuil de pauvreté.

L'instabilité politique post-électorale en France et les Jeux Olympiques à Paris occupent l'essentiel de l'actualité à La Réunion. Deux informations essentielles ont été reléguées au second plan cette semaine.

Ce fut d'abord le résultat d'une étude du service statistiques du ministère de l'Agriculture. Il indique qu'en 2020, 42 % des familles d'agriculteurs étaient en dessous du seuil de pauvreté. Le revenu tiré de l'agriculture est si faible qu'il oblige le conjoint à travailler en dehors de l'exploitation, dit aussi cette étude.

Vint ensuite la publication des statistiques officielles du chômage à La Réunion par France Travail. Environ 120 000 Réunionnais en moyenne étaient totalement privés d'emploi au second trimestre 2024, et environ 180 000 étaient en moyenne inscrits à France Travail en tant que demandeur d'emploi. Ces nombres ne changent pas depuis la démolition des projets de grands chantiers par ceux qui mirent Didier Robert à la présidence de la Région Réunion en 2010.

Tout remettre à plat

La CGPER a réagi à l'étude du ministère de l'Agriculture. Le syndicat plaide pour une remise à plat du modèle agricole réunionnais. L'objectif est de changer en plaçant l'agriculteur au centre du modèle. Il doit pour cela avoir des revenus suffisants pour vivre dignement de l'agriculture.

C'est une nécessité pour aller vers l'objectif de souveraineté alimentaire à La Réunion.

Les dernières statistiques officielles de France Travail ont quant à elles rappelé l'impasse dans laquelle se situe notre île face au problème numéro un : le chômage de masse. Ce phénomène existe depuis les

années 1970, avec près de 25 % de la population active déjà au chômage total ou partiel en 1975.

Cette situation est à l'origine de nombreux drames quotidiens. Elle rappelle une conséquence : l'ampleur de la pauvreté à La Réunion.

Sortir du système néocolonial

En 2016, le Parti communiste réunionnais a rappelé le fonctionnement de la société réunionnaise. Elle est dominée par un système néocolonial qui ne peut pas développer le pays. En effet, les transferts publics venus de France sous formes d'aides aux entreprises, de salaires et de prestations sociales sont en très grande partie dépensés pour acheter des biens et des services à des entreprises françaises implantées à La Réunion. Cet argent public est donc transformé en profits privés rapatriés en France. L'ouverture de La Réunion et son développement signerait la fin de ce modèle qui entretient le chômage, la vie chère, et produit de la pauvreté.

En 2018, le PCR a proposé un nouvel outil pour que les Réunionnais puissent travailler à un projet de développement : la conférence territoriale élargie aux forces vives.

Faute de réforme, la situation ne s'est pas améliorée depuis. La dépendance de La Réunion aux importations a accentué la hausse des prix causée par la crise COVID et la guerre en Ukraine.

Alors que les regards se concentrent sur les Jeux olympiques mettant temporairement de côté l'instabilité politique post-électorale en France, c'est toujours la même politique qui est menée.

Les victimes de ce système attendent des réponses à leurs préoccupations. Il appartient aux Réunionnais de s'organiser pour être capable d'y répondre.

M.M.

Plus de 180 000 personnes déplacées de Khan Younis à Gaza en quatre jours

« Environ 182 000 personnes » ont été déplacées du centre et de l'est de Khan Younis entre lundi et jeudi, selon l'OCHA de l'ONU.

Plus de 180 000 Palestiniens ont fui les bombardements autour de la ville de Khan Younis, dans le sud de Gaza, en quatre jours, selon les Nations Unies.

Les récentes « hostilités intensifiées » dans la région de Khan Younis, plus de neuf mois après le début de la guerre israélienne, ont alimenté « de nouvelles vagues de déplacements internes à travers Gaza », a déclaré vendredi l'agence humanitaire de l'ONU OCHA.

Elle a déclaré qu'« environ 182 000 personnes » ont été déplacées du centre et de l'est de Khan Younis entre lundi et jeudi, tandis que « des centaines d'autres personnes restent bloquées dans l'est de Khan Younis ».

L'armée israélienne a émis lundi des ordres d'évacua-

tion pour certaines parties de la ville du sud, y compris dans une zone précédemment déclarée zone humanitaire sûre.

Plus tôt, une équipe d'Al Jazeera à Deir el-Balah a rapporté qu'au moins 18 personnes ont été tuées dans des raids aériens israéliens sur Khan Younis.

Hind Khoudary d'Al Jazeera, en reportage depuis Deir el-Balah dans le centre de Gaza, a rapporté que les personnes blessées dans les attaques n'ont pas pu quitter cette zone de guerre « parce que l'armée israélienne ne leur a pas donné le temps d'évacuer après avoir ordonné l'évacuation ».

« Les personnes qui ont réussi à évacuer sont dans les rues ; elles n'ont pas eu le temps de rassembler leurs affaires », a-t-elle déclaré.

« Elles souffrent de la chaleur, de la propagation des maladies et des mauvaises conditions d'hygiène qui provoquent des éruptions cutanées et d'autres problèmes », a noté Khoudary.

L'Ukraine recherche la médiation de la Chine pour les négociations avec la Russie

Le ministre ukrainien des Affaires étrangères s'est rendu à Pékin cette semaine pour rencontrer son homologue Wang Yi. Kiev se tourne vers la voie diplomatique compte tenu de la résistance de l'armée russe à l'offensive soutenue par l'OTAN.

Le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kuleba était à Pékin les 23 et 24 juillet pour des discussions « très approfondies et concentrées » avec son homologue chinois Wang Yi.

C'était la première fois que l'Ukraine s'adressait à la Chine en tant que médiateur avec la Russie depuis que la guerre dans le Donbass s'est étendue à d'autres régions du pays en février 2022. La visite de Dmytro Kuleba s'est déroulée au milieu d'une initia-

tive diplomatique majeure de l'Ukraine visant à préparer les conditions internationales favorables à des pourparlers directs avec le Kremlin.

Dmytro Kuleba a déclaré que l'Ukraine était prête à s'engager « lorsque la Russie sera prête à négocier de bonne foi ».

Wang a également déclaré que « les conditions et le calendrier ne sont pas encore mûrs ».

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré que Kiev devait céder les quatre régions d'Ukraine que son armée occupe en partie comme condition préalable à un cessez-le-feu et à des pourparlers. Il veut également que l'Ukraine s'engage à ne pas rejoindre l'OTAN, organisation militaire dirigée par Washington.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

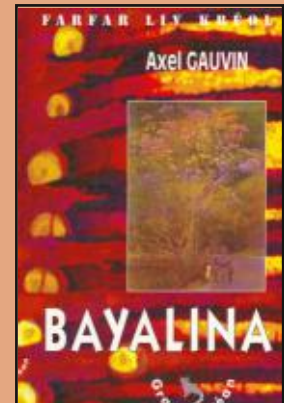
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Lindi 5 mars (Premié boute)

Pa-sito nou la-fine assize – anou garson : bann fiy lé mèm pokor là – inn bon pluï cé-d' komanse tonbé. Détrou gro-gro grin fané pou komansé. Soman, vittman vittman, grin-là i akost' inn kontre l'ot, i fèrme lo temps : alala lavalasse ! Lo sièl depi gran matin té pou ramassé, astèr i largue toute delo antassé.

Toudinkou : loraz ! In pétaz la mine ! In grongnman Grandiab ! Tèlman lé for, li fé tranbl' la sarpante, daoïr ossi li fé grêne moulal (1) dann farfar, i fé shape boukané dan la sann, i débranshe pié foyapin.

Dan nout kantine, la gayardiz i roule boranbor. Kamarade i pétiye la-joïe plüs for k' ver-d' shiasse ke lé pou bingne dann de-lé sikré. La boush toute bann'a lé fandü en transh papaïy. Lo rir i grêne dessou loraz. Inn i farse, l'ot i plézante. Rémon i kriye (li amontr' lo sièl sanm son doigt) :

– Lo vieu lé po moule son mayi la-o.

– Kèl moule mayi, Mano i arvire. Lé po pété, oui.

Ce léspeße malfondé i ashéve

– Lodeur i tarde arpa pou levé, là !

La gaieté i ranpli la kantine, mé soman, dessou la tab tréto, Titone – gran Titone-là ! – i rakokiye son corps

parèy dann ventr' son monmon, i plèrè konm baba tann en moil. Rémon i ésplikè :

– Depu l'heur k' siklone la-lève sa kaz, la-palanke dann bor d' ravine, lu lé konmsa mèm. Deux z'heur d' temps son papa la-rode alu dann karo kanne – épula, asteur, si la plüi i menasse simpleman, lu pète à pleuré.

E la pluï i ménasse pa

simpleman zordi : i atake à krazé, i grêne, i déboule, i saboule. Lo sièl i shape par boute. In lavalézon (2) konm ça-là lé pa pou arète koméla : néna ankòr avan k' Bondié i fèrme robiné ! Toute fasson, çak lé déor lé fine tranpé en shien mouyé. Inpérméabe-aou, golaz (3)-aou – ajijé gran fèy fig, sansa gouni – néna poin rien pou anpare in shaboulaz de-lo konmsa-là.

Dan kèl degré mon pov Lina sar randi?

Axel Gauvin

(1) suie

(2) In sharjman d'plüi.

(3) Gran "parapluie" lontan..

La pankor fini...

Oté

Kissa i pé dir anou pou kossa la mizèr i diminyé pa pliss ké sa !

Mézami lé sirèsèrtin la mizèr i tape for dann noute péi é opliss i sava, opliss i apèrsoi tout'in pan la sossyété rényonèz i baskil dann kan la povreté. Zordi ni aprann é sa lé marké dann noute zoinal Témoignages néna par-la, suivan in lankète ofissyèl — karante dé pour san bann plantèr lé konsidéré konm pov si i tienbo konte sak zot i gingn dann zot travaye par rapor sak zot néna pou dépanssé pou fé viv zot famiye. Mèm si i konte bann z'ède piblik lé shoz lé konmsa.

Astèr ni pé dir, dann in sityassion konmsa, lé inital parl la souvrèneté alimantèr, dizon lé inital anparl lotonomi alimantèr... Poitan néna si tan tèlman zarguman i plède pou so lotonomi alimantèr-la é ni pé mèm dir si la pa lotonomi alimantèr nou lé bien mal an-nuiyé. Alor alon poz anou lo bann késtyon k'i fo :

Pou kossa la vi lé shèr konmsa ? Pars lo rovni in bonpé lé insifizan lé vré, mé sé pars lo kou d'la vi lé shèr é pou kossa li lé shèr, pars La Rényon sé in landroi l'ède piblik lé transformé an bénéfiss privé par rapor in sistèm ékonomik pèrnissyé. Sré intéréssan konète kèl sé lo pri in traktèr kan li ariv o por é ké toute taks lé fine pèz dsi li, épi kèl sé lo pri lo traktèr kan li la fine débarke La Rényon é ké lo plantèr i vé ashtë ali... I paré son pri i goumante ankor soissante pour san é dann la posh kissa sa i sava ? Pa dann la posh plantèr antouléka sirman sa i grossi lo krédi li fé avèk la bank.

Arzoute ankor in n'afèr : kossa k'zot i diré si nou néna in produi é si produi-la i pé done in kantité ko-produi é ké sa lé jété tou sinploman. Dann noute zoinal la fine di pli d'in foi kann sé pa solman dosik mé sé galman pliss in santène koprodui é sa bann sikriyé i zète pars lo kann i apartien pi bann plantèr mé a zot in foi zot la fine ashtë. Sa sé lo rézilta d'in akor rante lizinyé épi la Fédékane signé néna bien lontan.

Arzoute ankor avèk sa bann zakor l'Érope i sign avèk bann péi san konsilt noute bann prodiktèr épi noute gouvèrnman franssé i anlav lé min é nou La Rényon in sèl droi sé d'fèrm noute také... Biensir pou linstan bann prodiktèr rényon éi défann azot bien avèk par-la soissante dis pour san bann frui é lé guime ni konsome... Néna mèm in miniss la vni LaRényon épi la di : « Dizon nou la fine trape noute souvrèneté alimantèr ! »... Lé in pé kourte mé lé sir noute potanssyèl lé pa néglizab non pli.

Astèr kan la CGPER i di i fo mète toute dsi la tab épi oir koué k'i an é, mi panss li néna rézon mé dann biro klimatizé bann sèrvo i fonkssyone pa vite é d'an parl in plan pou bann rényoné par bann rényoné sa i avanss pa vite.

A bon antandèr salu !

Justin